

Tout est morne dans les quartiers aristocrates. La Chaussée d'Antin et St-Germain conspirent pour nous abandonner à nous-mêmes ; un grand silence se fait dans les lieux les plus fashionables de Paris , tandis qu'ailleurs la nature et la foule se remuent activement. Toutes les deux se hâtent et se poussent aux Tuileries. L'une aux arbres et l'autre sous les arbres. Feuilles et hommes , fleurs et femmes remplissent les allées et animent les ombrages naissant ; une étoile tremble à chaque branche ; les bourgeons retardataires s'ouvrent au soleil et à la vie ; les ramiers viennent nous visiter et chassent les corbeaux croassant ; les grives et les merles sifflent autour de nous , et les rossignols chantent , dans la nature éveillée et heureuse , comme dans nos cœurs , leurs douces chansons d'amour.

Mais à côté de cette féerie de la nature , une autre féerie attire encore la foule ; les merveilles du Louvre s'étalent à côté des fraîches merveilles des Tuileries ; l'art et le printemps , ces deux jeunesses du cœur et du monde , se partagent nos deux palais royaux.

Aux heures où le soleil commence à se faire trop chaud , les promeneurs abandonnent les Tuileries pour se réfugier au Louvre. Un autre éclatant spectacle se déroule à eux ; cette infinie variété de toiles , de couleurs , de tons , de sujets , fatigue l'œil et la tête , comme un soleil lourd et chaud de juin , et la foule se retire bien vite , épuisée par la jouissance et le plaisir des yeux , mais ayant à peine compris.

Ce n'est donc pas un de ces jours où les visiteurs adoptent la galerie du Louvre comme une promenade , qu'un ami véritable de la peinture voulant la connaître et l'étudier dans ses moindres détails , doit venir se joindre à toutes ces figures ébahies et insoucieuses ; s'il veut entendre les explications gouguenardes des sujets , les conversations niaisement piquantes de quelque Cicérone , s'il veut subir les exclamations délicieuses des gardes nationaux échappés du poste voisin , oh ! il se jubilera et pourra se délecter à l'aise ; les *types* ne manquent point , et les groupes entassés dans la salle , valent mieux